

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

Notes bibliques

5 novembre 2023

**Pasteur Olivier
Pigeaud**

Texte :

Matthieu 23, 1-12

Vue générale :

Notre texte se situe entre l'entrée de Jésus à Jérusalem, le dimanche dit des Rameaux, et son arrestation. Jésus enseigne et débat, entre autres, avec les pharisiens. Il vient de répondre à l'un d'entre eux sur le plus grand commandement et leur a ensuite posé une question sur le messie, question à laquelle personne ne peut lui répondre. Commence avec notre passage un long discours qui les vise particulièrement ; c'est tout le chapitre 23.

Données synoptiques :

Matthieu est le seul à présenter les paroles de Jésus que nous allons lire sous la forme d'un discours. Certaines de ses affirmations se trouvent chez Marc et, un peu plus chez Luc, mais dans un ordre dispersé et dans d'autres contextes.

Au fil du texte :

Verset 1 : c'est au public le plus large que s'adresse Jésus, disciples et foules (au pluriel).

Verset 2 : Jésus parle des scribes et des pharisiens. On peut distinguer ces deux groupes : tous les scribes (ceux qui savent bien écrire, les « savants » donc) ne sont pas des pharisiens et tous les pharisiens (les « séparés », observants rigoureux de la loi et des règles) ne sont pas scribes. En fait Jésus ne vise pas ces groupes en tant que tels, mais l'attitude de tous ceux qui donnent des leçons



aux autres. Occupent la chaire de Moïse ceux qui ont, ou prétendent avoir, une autorité pour promouvoir et expliquer ou interpréter la Loi.

Verset 3 : Jésus ne conteste pas ni les enseignements des savants ni les recommandations ou les exigences des gens pieux. Ce qu'il vise c'est le décalage entre leurs paroles et leurs actes. Faites ce que je dis, mais pas ce que je fais !

Verset 4 : les exigences de la loi, et sans doute surtout de toutes les règles établies depuis, constituent un fardeau. Penser à cette parole antérieure de Jésus : « Mon joug est facile à porter et mon fardeau léger » (11.30).

Verset 5 : Ce que Jésus vise particulièrement ce sont les attitudes et actions pour se mettre en valeur. Voir la parabole du pharisien et du péager (Luc 18.9-15).

Verset 6 : illustration de cette parole dans la recommandation de Jésus sur les places à table (Luc 14.7-11).

Versets 7-8 : C'est la seule fois chez Matthieu et dans les évangiles qu'il est question des appellations « honorifiques ». Les traductions rendent en général par « maître » le terme hébreu « rabbi » et celui grec de « didaskalos », tous deux employés dans ces versets. Ils désignent des maîtres enseignants.

Verset 9 : il arrivait que l'on appelle des rabbis « père ». Quant à s'adresser à Dieu en lui disant « père », c'est vraiment une pratique tout à fait particulière de Jésus.

Verset 10 : le mot grec « kathêgêtes » souvent traduit par « docteur », désigne un enseignant. Ce n'est pas ce terme qui sera repris pour désigner les « docteurs » eux aussi enseignants dans les lettres de Paul parlant des divers ministères. L'usage de ce terme pour désigner ici le Christ est unique.

Verset 11-12 : On retrouve ces paroles de Jésus, avec de légères variantes et dans d'autres contextes, en 20.26 chez Marc en 9.35 et 10.43 ainsi qu'en Luc 9.48 et 22.26. Jésus les a certainement prononcées à de multiples reprises et occasions.

Verset 13 : après les indications et mises en garde adressées aux disciples et aux foules, Jésus s'adresse directement aux scribes et pharisiens. Le mot grec « hupokritês » traduit par « hypocrite » désigne à l'origine un acteur (de théâtre). L'important pour un acteur c'est de faire voir un personnage et non qui il est en réalité.

Le reproche de Jésus adressé à ceux qui s'empêchent et empêchent les autres d'entrer dans le Royaume des cieux est assez éclairant sur ce qu'est ce Royaume : non pas un lieu ou un temps à part, mais une façon de vivre où l'on est soi-même, sans jouer de rôle, sans s'abaisser et en respectant les autres sans les écraser.

Vue générale :

C'est la discordance entre ce que l'on dit aux autres et ce que l'on fait qui est ici dénoncée, surtout quand il s'agit d'enseignants. Dans notre texte ce sont des enseignants de la volonté de Dieu, mais on peut élargir. Il leur est particulièrement reproché d'agir pour se

faire voir et admirer. Il est par suite compréhensible que notre texte mette en garde ceux qui donnent trop de poids à ces fameux enseignants en leur donnant des titres qu'ils ne méritent pas.

Les autres textes du jour :

- Psaume 131 : un psalmiste qui reste à sa place, sans se mettre en avant
- Malachie 1.14 - 2.10 : gros reproches aux prêtres d'alors et rappel du fait qu'il n'y a qu'un seul Père.
- I Thessaloniens 2. 7-13 : Paul a été comme une mère et un père pour les Thessaloniens, sans les écraser d'aucune façon.

Proposition de prédication

Dimanche dernier nos listes de lecture ont proposé à notre méditation un bref débat positif entre Jésus et un pharisien. Ce dernier voulait piéger Jésus, mais il semble n'avoir rien eu à dire à la réponse de Jésus sur le plus grand commandement. Aujourd'hui, presque à la suite de ce récit, nous entrons dans une partie bien plus tendue de l'évangile de Matthieu, avec le début d'un long discours précisément contre les scribes et les pharisiens. Est-ce parce que nous approchons du récit de la passion, c'est à dire de l'humiliation absolue de Jésus ?

Qui sont les gens que vise Jésus en les critiquant vivement devant un très grand public - non seulement les disciples mais les foules, au pluriel, écrit Matthieu - ? Il s'agit, dit-il, des scribes et des pharisiens. Les scribes sont ceux qui savent bien écrire et donc lire. Ce sont des lettrés, des savants, particulièrement connaisseurs des lois de Moïse. Les pharisiens sont ceux qui connaissent tous les règlements grands et petits qui découlent de la Loi et qui les appliquent scrupuleusement, visiblement. Ni les uns ni les autres ne sont fondamentalement mauvais. Et pourtant Jésus critique durement ces gens savants et pieux.

Que leur reproche-t-il ? Deux choses. Pour ce qui est des scribes, de fixer pour les autres des obligations qu'ils ne respectent pas eux-mêmes. Et pour ce qui est des pharisiens, d'agir principalement pour être vus, admirés et honorés.

Parlons d'abord des scribes. On pourrait exprimer avec une formule courante le reproche qui leur est adressé en leur faisant dire « faites ce que je dis, mais ne faites pas ce que je fais ». Sauf qu'ils ne le disent même pas, faisant peser sur les gens moins instruits qu'eux une lourde réglementation sans dire qu'ils ne sont pas eux-mêmes en mesure de la respecter. C'est une double erreur. D'une part parce que pour Jésus la relation à Dieu par son intermédiaire n'implique pas de lourdes obligations. *Mon joug est facile à porter et*

mon fardeau est léger a-t-il dit précédemment (1). Et d'autre part parce que quand on donne des indications ou des consignes aux autres il faut se les appliquer.

C'est le thème de l'exemplarité qui est ainsi abordé. Il n'est pas très à la mode de dire que nous devons être des modèles les uns pour les autres, mais ces derniers temps plusieurs médias ont parlé de l'exemplarité indispensable des hommes et femmes politiques. Quand on vote des lois, quand on signe des décrets, il faut les appliquer à soi-même. Quand on préconise des actions, il faut les entreprendre soi-même. Il doit en être de même dans les communautés chrétiennes. Quand on est pasteur(e), prédicateur, catéchète, conseiller presbytéral ou même simple membre connu d'une église locale, il faut vivre en cohérence avec ce que l'on dit et ce que l'on croit. Cela ne veut pas dire être parfait, mais cela implique une honnêteté intellectuelle et morale, qui comprend la capacité de reconnaître faiblesse et erreurs. Pour n'être pas être comme les scribes mis en cause par Jésus montrons-nous tels que nous sommes, en cohérence avec ce que nous disons.

Est-ce pour autant qu'il faut en permanence chercher à être vu ? Le second reproche de Jésus, celui qui est adressé aux pharisiens, répond à cette question. Si c'est pour être un modèle utile, un témoin fidèle, oui. Si c'est pour être admiré, honoré, alors danger. Toutes les actions des pharisiens, dit Jésus, ont pour but de se faire remarquer des autres, d'obtenir les premières places, d'être salués dans la rue et de recevoir des titres honorifiques. Jésus traite d'hypocrites les pharisiens et ceux qui agissent dans le même état d'esprit. Le sens premier de ce mot est éclairant : il désigne l'acteur de théâtre qui, sur scène, fait voir un personnage dont il joue le rôle mais qu'il n'est bien sûr pas lui-même. Attention donc à la tentation ou au risque de jouer un rôle dans notre relation aux autres, en famille, dans l'église et dans la société en général.

Cette mise en garde s'adresse à nous, tentés de nous montrer autres et meilleurs que nous sommes. Elle se combine avec une recommandation complémentaire de Jésus. Elle nous est adressée quand il dit « n'appellez personne maître, père ou docteur », docteur dans le sens de maître de sagesse. Après nous avoir invités à ne pas nous mettre plus haut que nous ne sommes, il nous demande de ne pas non plus placer les autres plus hauts qu'ils ne sont. Les autres ce sont ceux qui ont des responsabilités par exemple dans la société ou dans l'Église. Ce n'est pas leur rendre service et c'est peut-être fuir nos propres responsabilités que de les honorer abusivement.

C'est donc un appel à être pleinement nous-mêmes, à la fois responsables et humbles, que nous adresse aujourd'hui Jésus. Il nous en donne l'exemple : il est celui qui vient d'entrer humblement à Jérusalem sur un ânon, celui qui sera bientôt rejeté par la foule, méprisé par les chefs religieux et condamné par un chef politique, raillé par les soldats et les passants, mais il est aussi celui qui ne baissera la tête ni devant les grands prêtres et les scribes et notables du sanhédrin, ni devant le procureur et ses soldats. C'est non seulement par ses paroles mais aussi par tout son être qu'il nous invite à rester à sa suite humbles et fermes.

Réjouissons-nous d'être ainsi guidés par Dieu en Jésus-Christ dans notre façon quotidienne de nous conduire et de parler les uns vis à vis des autres.

(1) Matthieu 11.30

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org